

**Impact des représentations sociales et des stéréotypes sur
l'identité culturelle des apprenants de FLE: Microthéories
sociales et outils interprétatifs de l'interculturel**

Dr. Salem Al Zubia

**Département de français, faculté des lettres,
Université de Misurata**

المستخلص:

تناقش المقالة تأثير التمثيلات الاجتماعية والقوالب النمطية على الهوية الثقافية للأفراد بشكل عام، وكذلك على متعلمي اللغة الفرنسية كلغة أجنبية والطلاب الأجانب في التنقل الأكاديمي الذين يقيمون في فرنسا. تؤكد المقالة أن التمثيلات الاجتماعية، التي هي معارف مشتركة بين مجموعة أو ثقافة معينة، والقوالب النمطية، التي تبسط وتعمم الواقع، تلعب دورًا حاسمًا في تحفيز المتعلمين، وانخراطهم، وتصوّرهم للغة والثقافة الفرنسية.

يتم دمج هذه التمثيلات والقوالب النمطية من خلال قنوات متنوعة مثل التعليم الرسمي، ووسائل الإعلام، والتفاعلات مع المتحدثين الأصليين. هذا يساهم تدريجيًا في تشكيل الهوية الثقافية للمتعلمين، مما يخلق هوية هجينة جديدة تدمج عناصر من ثقافتهم الخاصة مع الثقافة الفرنسية.

ومع ذلك، يمكن أن تكون التمثيلات الاجتماعية أيضًا عائقًا أمام التعلم، خاصة عندما يتم تداول القوالب النمطية السلبية. للتغلب على هذه العقبات، تقترح المقالة استراتيجيات تعليمية مثل التوعية والتعليم، ودمج المحتويات الثقافية المتنوعة، وتشجيع التبادلات بين الثقافات، والنهج النقدية والتأملية، وكذلك تعزيز النهج العملي من خلال المشاريع وألعاب الأدوار.

Impact des représentations sociales et des stéréotypes sur l'identité...

Dr. Salem Al Zubia

من خلال تعزيز التفكير النقدي واستكشاف التنوع الثقافي بعمق، تهدف هذه الاستراتيجيات إلى إثراء الهوية الثقافية لمتعلمي اللغة الفرنسية كلغة أجنبية وتعزيز الفهم العميق بين الثقافات في عالم متزايد الترابط.

الكلمات المفتاحية: التمثيلات الاجتماعية - القوالب النمطية - الهوية الثقافية - التفاعلات بين الثقافات - صراعات الهوية.

Résumé:

L'article examine l'impact des représentations sociales et des stéréotypes sur l'identité culturelle des individus en général, mais aussi des apprenants de français langue étrangère et des étudiants étrangers en mobilité académique séjournant en France. Il souligne que les représentations sociales, qui sont des connaissances partagées par un groupe ou une culture, ainsi que les stéréotypes, qui simplifient et généralisent la réalité, jouent un rôle crucial dans la motivation, l'engagement et la perception des apprenants vis-à-vis de la langue et de la culture françaises.

L'intégration de ces représentations et stéréotypes se fait à travers divers canaux tels que l'enseignement formel, les médias et les interactions avec des locuteurs natifs. Cela façonne progressivement l'identité culturelle des apprenants, créant une nouvelle identité hybride qui intègre des éléments de leur propre culture et de la culture française.

Cependant, les représentations sociales peuvent aussi constituer des barrières à l'apprentissage, notamment lorsque des stéréotypes négatifs sont véhiculés. Pour surmonter ces obstacles, l'article propose des stratégies pédagogiques telles que la sensibilisation et l'éducation, l'intégration de contenus culturels diversifiés, l'encouragement des échanges interculturels, les approches critiques et réflexives, ainsi que la promotion de l'approche actionnelle à travers des projets et des jeux de rôles.

Impact des représentations sociales et des stéréotypes sur l'identité...

Dr. Salem Al Zubia

En favorisant une réflexion critique et une exploration approfondie de la diversité culturelle, ces stratégies visent à enrichir l'identité culturelle des apprenants de FLE et à favoriser une compréhension interculturelle profonde dans un monde de plus en plus interconnecté.

Mots clés : Représentations sociales – Stéréotypes - Identité culturelle - Interactions interculturelles - Conflits d'identité

Introduction: L'intégration des individus, des apprenants de français langue étrangère et des étudiants étrangers en mobilité académique dans un contexte interculturel soulève des défis complexes, notamment en ce qui concerne la construction et la préservation de leur identité culturelle. Au cœur de cette problématique se trouvent les représentations sociales et les stéréotypes, qui exercent une influence profonde sur la manière dont les individus se perçoivent et perçoivent les autres dans un environnement multiculturel.

Face à la diversité des représentations sociales et des stéréotypes qui circulent au sein de la société, quelle est l'incidence sur l'identité culturelle des individus en générale et plus spécifiquement des apprenants de FLE? Comment ces éléments façonnent-ils leur vision du monde et leur positionnement au sein de la communauté interculturelle ?

Impact des représentations sociales et des stéréotypes sur l'identité...

Dr. Salem Al Zubia

Nous partons de l'hypothèse selon laquelle les représentations sociales et les stéréotypes jouent un rôle déterminant dans la construction de l'identité culturelle des apprenants de FLE. Plus spécifiquement, nous présumons que :

Les représentations sociales, en tant que connaissances partagées et interprétations communes de la réalité, influencent la manière dont les apprenants perçoivent leur propre culture ainsi que les cultures étrangères qu'ils rencontrent dans leur processus d'apprentissage.

Les stéréotypes, en simplifiant et en généralisant la réalité, peuvent entraîner des distorsions dans la perception des cultures étrangères, contribuant ainsi à la construction de barrières interculturelles et à la formation d'une identité culturelle fragmentée.

À travers cette étude, nous nous efforcerons d'explorer ces dynamiques complexes et d'identifier des stratégies pédagogiques efficaces pour gérer les représentations sociales et les stéréotypes des apprenants de FLE, afin de favoriser une intégration interculturelle plus harmonieuse et une construction identitaire plus éclairée.

1. La complexité et le dynamisme des représentations sociales

Notre étude explore comment les individus, notamment les apprenants de FLE et ceux en mobilité académique, perçoivent et interprètent leurs expériences d'apprentissage du français ou de vie dans le pays d'accueil. Ils évaluent et jugent les phénomènes qu'ils trouvent étranges, souvent en s'appuyant sur les représentations sociales partagées par leur groupe d'origine au sujet de la France et des Français. Cependant, leurs interprétations se heurtent souvent à des stéréotypes tenaces, tant sur les autres que sur eux-mêmes. Nous observerons également que certaines de ces images préconçues changent et évoluent au fil du temps.

1.1. Des représentations collectives aux représentations sociales

En tant qu'objet scientifique la notion de représentation sociale revêt un caractère transversal en intéressant plusieurs disciplines - la

Impact des représentations sociales et des stéréotypes sur l'identité...

Dr. Salem Al Zubia

psychologie, la sociologie, la psychologie sociale, l'anthropologie, les sciences du langage. Mais c'est au fondateur de la sociologie en France, Emile Durkheim (1858-1917), que revient le mérite d'avoir abordé la notion de représentation sous un angle sociologique et de l'avoir considérée comme un objet d'étude autonome dans une théorie de la société « puisque l'observation révèle l'existence d'un ordre de phénomènes appelés représentations, qui se distinguent par des caractères particuliers des autres phénomènes de la nature, il est contraire à toute méthode de les traiter comme s'ils n'étaient pas »¹.

Durkheim place les faits sociaux au-dessus des individus et des faits individuels. Il considère le groupe social comme une unité de base sociologique. Ce dernier est régi par la conscience collective que l'auteur conçoit comme une sorte de système complexe ou de spiritualité.

Les sentiments, les croyances, les idéaux, les souvenirs et aussi les représentations partagées par les individus du même groupe social seraient les éléments constitutifs, en un tout unifié et cohérent, de la conscience collective qui est caractérisée par une vie propre à chaque société lui assurant une continuité au-delà des générations.

Durkheim distingue les « représentations collectives », suscitées par la conscience collective, des « représentations individuelles ». Les premières sont à la base des jugements humains car elles concernent divers objets tels que : « Le religieux, l'économie, les techniques, la politique, la morale...et regroupent de multiples éléments comme les savoirs partagés, les mythes, les légendes, les traditions, les conceptions du temps et de l'espace. Elles légitiment les pratiques et

¹ DURKHEIM E., (1967), « Représentations individuelles et représentations collectives », *Revue de métaphysique et de la morale*, in : *Sociologie*, Paris : P.U.F., p. 275.

comportements individuels et collectifs en entretenant avec ceux-ci des rapports étroits »².

Les représentations collectives sont durables dans le temps. Elles ne sont pas une vérité en soi mais une forme de réalité sociale. Il importe peu de savoir si elles sont véridiques, elles le sont du moment où elles sont considérées comme telles par le groupe social, la société, qui les véhicule et les transmet d'une génération à une autre.

Cet ancrage social des représentations collectives l'oppose aux représentations individuelles, considérées par Durkheim comme instables et passagères. Il lie également son concept de représentations collectives au savoir social et à ses contenus mentaux.

2.1. Le dynamisme des représentations sociales

Dans le prolongement des travaux de Durkheim, c'est S. Moscovici qui a rendu le concept de représentation sociale opérationnel pour la psychologie sociale et qui en a fait un objet de recherche privilégié pour rendre compte de deux types de fonctionnement, « d'un côté le fonctionnement cognitif et celui de l'appareil psychique, de l'autre le fonctionnement du système social, des groupes et des interactions pour autant qu'ils affectent la genèse, la structure et l'évolution des représentations et sont concernés par leur intervention »³.

L'approche théorique élaborée par Moscovici, place le concept de représentation sociale à l'interface du cognitif et du social. A la différence de Durkheim, Moscovici estime que les représentations collectives ne sont ni monolithiques ni statiques, mais dynamiques, évolutives et douées d'une variabilité intergroupe et temporelle et donc sociales. A ce propos il écrit « en reconnaissant que les

² ABDEL-FATTAH F., (2006), *Représentations interculturelles et identités en présence dans l'enseignement de la culture française en Jordanie*, Thèse de doctorat, Université de Franche-Comté, p. 147.

³ DANTIER B., (2007), « Représentations, pratiques, société et individu sous l'enquête des sciences sociales : JODELET D, Les représentations sociales ». *Représentations*, p. 5.

Impact des représentations sociales et des stéréotypes sur l'identité...

Dr. Salem Al Zubia

représentations sont à la fois générées et acquises, on leur enlève ce côté préétabli, statique, qu'elles avaient dans la vision classique. Ce ne sont pas les substrats, mais les interactions qui comptent »⁴.

La psychologie sociale a apporté des connaissances notables sur la constitution des représentations sociales dans et par un groupe, sur leur manipulation et mise en circulation. Contrairement aux représentations collectives qui sont constitutives de groupes sociaux plus larges et plus vastes, les représentations sociales ont la caractéristique d'être plus nombreuses et diversifiées étant donné qu'elles émergent dans des groupes restreints comme une structure ou une classe sociale par exemple. A l'inverse des représentations collectives, elles changent plus rapidement et plus aisément lors des échanges entre les individus d'un groupe social car elles sont soumises aux influences sociales, donc contextualisées.

Définir la notion de représentations sociales n'est pas une tâche simple en raison de son interdisciplinarité. Nous nous référons à la définition traditionnelle de Jodelet⁵ pour qui les représentations sociales sont une forme de connaissances courantes qui sont partagées par un groupe ou une culture. Elles ont plusieurs caractéristiques clés : d'abord, elles sont créées et partagées par la société ; ensuite, elles aident à organiser notre environnement, à maîtriser les choses matérielles, sociales et idéelles, et à orienter nos comportements et nos communications. Enfin, elles contribuent à créer une vision commune de la réalité pour un groupe ou une culture donnée. Ces représentations sociales nous aident à comprendre et à décrire les éléments de notre vie quotidienne, à les interpréter, à les juger et même à prendre position à leur égard.

⁴ MOSCOVICI S., (dir.), (2003), *Les méthodes des sciences humaines*, Paris : PUF, p. 99.

⁵ JODELET D., (dir.), (2003), *Les représentations sociales*, Paris : P.U.F, p. 47.

Impact des représentations sociales et des stéréotypes sur l'identité...

Dr. Salem Al Zubia

Les représentations sociales doivent être étudiées en articulant éléments affectifs, mentaux et sociaux et en intégrant à côté de la cognition, du langage et de la communication, la prise en compte des rapports sociaux qui affectent les représentations et la réalité matérielle, sociale et idéale sur laquelle elles ont à intervenir. De sorte que la plupart des définitions des représentations sociales, en psychologie sociale, leurs attribuent trois caractéristiques essentielles, à savoir la communication, la construction ou reconstruction du réel et la maîtrise de l'environnement.

3.1. La production et la mise en circulation des représentations sociales dans les discours

Les interactions entre les individus sont des éléments générateurs de partage des représentations. A ce titre, elles matérialisent « une connaissance du réel partagée par une communauté d'individus : voie privilégiée pour accéder aux représentations est par conséquent le discours. C'est dans et par le discours que les représentations se réalisent, se transmettent, se transforment, ou, au contraire, se figent : « elles circulent dans les discours, sont portées par les mots, véhiculées dans les messages et images médiatiques, cristallisées dans les conduites et les agencements matériels ou spatiaux »⁶.

A la fois sollicitées et produites dans des interactions quotidiennes, les représentations doivent être reliées au cadre social et à l'histoire du groupe qui les mobilise, car une des caractéristiques principales des représentations sociales est qu'elles se distinguent par des « significations sensiblement différentes, voire profondément divergentes, selon le groupe qui est à l'origine de leur construction »⁷. En même temps, les individus trouvent dans les représentations sociales « un code pour leurs échanges et un code pour nommer et

⁶ JODELET D., (1990), « Représentations sociales » dans *Grand Dictionnaire de la psychologie*, Paris : Larousse, p. 32.

⁷ GUIMELLI C. (1995), « L'étude des représentations sociales. » *Psychologie Française*, n° spécial : conjonctures psychologiques. 40, 4, p. 368.

classer de manière univoque les parties de leur monde, de leur histoire individuelle ou collective » (Moscovici, 1961 : 11). On peut dire qu'il y a un apport de réciprocité entre les diverses formes de communication et les représentations sociales. C'est-à-dire que c'est au sein de la communication, sous toutes ses formes sociales, que se construisent, se confirment et se diffusent les représentations sociales. Ces dernières à leur tour, façonnent les contours de la pensée sociale et orientent les conduites et les communications des individus.

4.1. La construction ou reconstruction du réel

Les représentations jouent un rôle très important dans la construction de la réalité et elles peuvent être l'assise active à travers laquelle l'homme agit : « une représentation est le produit et le processus d'une activité mentale par laquelle un individu ou un groupe reconstitue le réel auquel il est confronté et lui attribue une signification spécifique [...] elle est un grand guide pour l'action, elle oriente les actions et les relations sociales. Elle est un système de pré-décodage de la réalité car elle détermine un ensemble d'anticipations et d'attentes »⁸.

Dans ses interactions sociales, l'individu cherche à connaître et à donner sens au monde qui l'entoure. Il construit ou reconstruit son réel en fonction de son histoire, ses connaissances et son environnement social, et le partage avec les autres individus de son groupe social. Ce qui amène Abric à postuler qu'il n'existe *a priori* pas de réalité objective, mais que toute réalité est représentée, c'est-à-dire appropriée par l'individu ou le groupe, reconstruite dans son système cognitif, intégrée dans son système de valeurs dépendant de son histoire et du contexte social et idéologique qui l'entourne. Et c'est cette réalité appropriée et restructurée qui constitue pour l'individu ou le groupe la réalité même.

⁸ ABRIC J. C., (1994), *Pratiques sociales et représentations*, Paris : P.U.F., p. 13.

5.1. Les représentations comme système d'interprétation

La représentation fonctionne donc « comme un système d'interprétation de la réalité qui régit les relations des individus à leur environnement physique et social »⁹ ; elle va déterminer leurs conduites et de leurs attitudes. Donc, l'objet social se construit dans une relation d'interdépendance avec le sujet qui le nomme et qui lui attribue une signification : « un objet n'existe pas en lui-même, il existe pour un individu ou un groupe et par rapport à eux. C'est donc la relation sujet-objet qui détermine l'objet lui-même. Une représentation est toujours représentation de quelque chose pour quelqu'un »¹⁰.

Les représentations sociales participent activement dans la dynamique des relations sociales et dans les pratiques grâce à leur fonctionnalité multiple. Une de leurs fonctions essentielles est de mettre à la disposition des sujets sociaux un savoir dit « de sens commun».

Ce stock de connaissances constitue un cadre de référence partagé et facilite la communication. Il permet également d'accéder à des connaissances nouvelles. L'apparition d'un élément nouveau peut être une source de malaise ou de menace pour les valeurs du groupe, mais le recours aux représentations permet de l'intégrer (ou de le rejeter) aux savoirs préexistants et aux valeurs partagés.

Les représentations remplissent une fonction sémiotique, en ce sens qu'elles sont des instruments indispensables pour construire le sens et pour comprendre la vie mentale des membres de la collectivité. En tant que systèmes d'interprétation, elles régissant notre relation au monde et aux autres, elles orientent les attitudes, organisent les conduites et les communications sociales. Elles définissent un cadre de référence commun qui assure et confirme l'appartenance sociale et

⁹ Ibid., p. 13.

¹⁰ Ibid., p. 12.

identitaire au groupe. Cette fonction des représentations joue un rôle très important dans les processus de comparaison sociale et dans les relations intergroupes. Les individus ont toujours une représentation de leur propre groupe « marquée par une surévaluation de certaines de ses caractéristiques ou de ses productions [...], dont l'objectif est bien de sauvegarder une image positive de son groupe d'appartenance »¹¹. La représentation peut intervenir en amont sur l'action pour la déterminer, elle peut aussi agir en aval sur cette dernière en permettant au sujet d'expliquer et de justifier ses attitudes ou comportements dans une interaction et/ou à l'égard d'un autre groupe.

6.1. Stabilité et résistance relative aux changements des représentations sociales

L'étude des fonctions des représentations sociales nous permet de comprendre la dynamique sociale. Ces différentes fonctions additionnées aux savoirs pratiques des sujets permettent à ces derniers de se situer dans leur environnement et de tenter de le maîtriser. Une fois élaborées, ces grilles de lecture que sont les représentations se caractérisent par leur stabilité et relative résistance aux changements. L'adaptation aux changements n'engendre pas nécessairement un remaniement total des représentations déjà ancrées dans la mémoire collective, bien au contraire, il peut réactiver des croyances endormies. Si tel est le cas, l'apparition d'une nouveauté implique une évolution de la représentation soit par son enrichissement, soit par sa simplification. Pour que cette transformation touche à des degrés comparables tous les individus d'un groupe, il faut nécessairement un temps qui sera déterminé, entre autre, par la taille du groupe.

Parfois l'apparition d'un nouvel élément entre en contradiction avec les représentations préexistantes. Cette contradiction peut être forte si elle concerne le noyau central et faible, si elle porte sur les éléments périphériques. Dans cette dernière configuration, elle peut concerner

¹¹ Ibid., p. 16.

Impact des représentations sociales et des stéréotypes sur l'identité...

Dr. Salem Al Zubia

qu'une partie du groupe social, par exemple des individus qui ont développé, suite à des expériences communes et spécifiques, une partie périphérique de la représentation qui leur est propre et qui n'est pas partagée par le reste du groupe. L'affectation des éléments périphériques par la contradiction n'entraînera pas des bouleversements mais juste des réajustements. En revanche, si la contradiction affecte le système central, elle touchera tous les membres du groupe et impliquera des chamboulements profonds au niveau des croyances et représentations préexistantes.

2. Représentations sociales et stéréotypes

L'étude des représentations sociales ne peut se faire sans la prise en compte de la notion de stéréotype. De manière générale on peut dire qu'elle sert à définir un système d'opinions, de convictions, de jugements et d'attitudes qui guide et structure la perception. Souvent sollicités par les sujets dans des situations d'interactions entre groupes les caractéristiques du stéréotype sont, selon la plupart des auteurs, la simplification exagérée, la généralisation et la fréquence, ainsi que sa nature affective.

2.1. L'émergence de la notion de stéréotype en sciences sociales et définition

Initialement utilisé dans le travail typographique pour désigner un moulage de plomb destiné à la réalisation d'un cliché, le terme stéréotype est introduit en 1922, en sciences sociales par le journaliste américain W. Lippmann qui voulait métaphoriquement décrire des opinions toutes faites et des images vite élaborées. Selon Lippmann, les individus construisent leur environnement à partir de leurs représentations, ils le créent sous forme d'images. La réalité externe est tellement complexe et changeante que les individus ont besoin d'outils pour pouvoir en réduire la complexité afin de la comprendre et la saisir. La notion d'image apparaît aussi dans la définition du stéréotype chez Bardin qui souligne par ailleurs son caractère « de

Impact des représentations sociales et des stéréotypes sur l'identité...

Dr. Salem Al Zubia

structure cognitive acquise et non innée »: « Un stéréotype est 'l'idée que l'on se fait de quelque chose ou de quelqu'un', l'image qui surgit spontanément lorsqu'il s'agit de cet objet ou de cette personne. C'est la représentation d'un objet (chose, gens, idées) plus ou moins détachée de sa réalité objective, partagée par les membres d'un groupe avec une certaine stabilité. Il correspond à une mesure d'économie dans la perception de la réalité puisqu'une composition sémantique toute prête, généralement très concrète et imagée, organisée autour de quelques éléments symboliques simples, vient immédiatement remplacer ou orienter l'information objective ou la perception réelle »¹².

Il a la forme logique d'un jugement, lequel de manière injustifiée et émotionnelle simplifie, généralise des caractéristiques ou des attitudes d'un groupe de personnes et agit comme un simplificateur et mesure d'économie : « [...] non seulement en tant que contenu mais aussi comme modalité commode d'accès à la maîtrise de la réalité. Les stéréotypes permettent de réaliser de considérables économies énergie en évitant aux sujets les aléas de la découverte et de l'improvisation »¹³.

Selon Leyens, les stéréotypes, en tant que constituants des représentations sociales, sont plus précisément, des « raccourcis cognitifs », des « schèmes perceptifs » ou des théories implicites de la personnalité, relativement rigides, que partagent les individus appartenant à une entité donnée à propos de l'ensemble des attributs ou des membres d'un groupe et du sien propre¹⁴. Ils cristallisent des croyances et des savoirs, fondés sur les mécanismes de la

¹² BARDIN L., (1980), *L'analyse de contenu*, Paris : P.U.F., coll. Le psychologue, p. 51.

¹³ VINSONNEAU G., (2002), *L'identité culturelle*, Paris : Armand Colin, p. 200.

¹⁴ FERRÉOL G. & JUCQUOIS G., (2003), *Dictionnaire de l'altérité et des relations interculturelles*, Paris : Armand Colin, p. 330.

simplification de la complexité et de la généralisation à partir de la catégorisation d'informations soit incomplètes, soit trop nombreuses. Le stéréotype offre une grande résistance aux changements « ce qui est lié au fait qu'il est indépendant de l'expérience »¹⁵.

2.2. Fonctions du stéréotype : simplification et généralisation

Le stéréotype fragmente et généralise la réalité. Il se présente comme un ensemble emblématique et simplificateur : cette construction est, comme le signale Lipiansky, lacunaire car elle est généralisante et ne prend pas en considération les particularités et les spécificités de chaque individu tout en le dépouillant de toute singularité : « un individu sera assigné à une catégorie à partir de certaines caractéristiques (comme le physique) et en négligeant les autres ; et l'appartenance d'un individu à une catégorie conduira à lui attribuer toutes les caractéristiques de la catégorie. Dans la mesure où l'on connaît peu de choses d'un individu ou d'un groupe, on est amené à lui attribuer les caractéristiques de sa classe d'appartenance »¹⁶.

Les stéréotypes ont une puissance comparable à celle des slogans, des symboles ou des clichés. « Le stéréotype est donc soit quasi-totalement contraire aux faits, soit partiellement conforme, tout en créant les apparences de véracité totale de ses contenus: aussi constitue-t-il un excellent instrument pour la pratique des opérations de dissonance cognitive et du maintien de l'"esprit fermé". Il se produit une situation paradoxale qui pourtant existe bien souvent dans la vie, c'est-à-dire que le savoir en apparence intellectuellement

¹⁵ VILLAIN-GANDOSSI C., (2001), « La genèse des stéréotypes dans les jeux de l'identité/altérité, l'identité Nord-Sud », in : Stéréotypes dans les relations Nord-Sud, *Hermès*, n°30, p. 28.

¹⁶ LADMIRAL J. R. & LIPIANSKY E. M., (1989), *La communication interculturelle*, Paris : Armand Colin, p. 8.

assimilé, est émotionnellement "étouffé" et pratiquement effacé de la conscience, car ce savoir est inconmode »¹⁷.

Affectivement investis les stéréotypes peuvent être positifs, souvent négatifs et jamais neutres. Ils tendent à réduire la diversité des situations sociales ou culturelles à quelques dimensions, par rapport à toutes sortes d'individus, groupes ou objets, sur la base de leur apparence ou encore comportements verbaux et non verbaux. En tant que schèmes ils concourent à la production d'évaluations et de jugement particulièrement hâtifs sur autrui et, par conséquent, à la formation de préjugés et de conduites de discriminations positives ou négatives.

2.3. Le stéréotype comme producteur de différenciation intergroupale

Pour caractériser ce côté simplificateur du stéréotype R. Amossy propose le terme « le prêt-à-porter de l'esprit »¹⁸. Cette expression métaphorique révèle, selon Abdel-Fattah¹⁹, plusieurs caractéristiques importantes du stéréotype : « Si l'on se réfère au domaine vestimentaire dont elle est issue, elle connote son aspect répétitif, prêt à l'emploi, tel un produit sortant d'un moule. C'est aussi un produit anonyme dans le sens où on ne connaît jamais son émetteur initial ».

Toutefois il est clair que son auteur collectif est « nous », le *in-group* qui l'utilise pour s'identifier et se catégoriser par rapport à « eux », à savoir le *out-group* : « Le stéréotype se place dans une dialectique entre eux et nous. L'humanité utilise depuis fort longtemps des "couples opposés" pour organiser sa perception du monde : le Moyen-âge est marqué par des oppositions comme barbare/civilisé,

¹⁷ SCHAFF A., (1994), « Genèse des stéréotypes. Leur caractère social », in : BERTNG J. & VILLAIN-GANDOSSI C., *The role of stereotypes in international relations*, Rotterdam, Erasmus Université, 61.

¹⁸ AMOSSY R. (1991), *Les idées reçues-Sémiologie du stéréotype*, Paris : Nathan Université, p. 9.

¹⁹ ABDEL-FATTAH F., op.cit. p.169.

Impact des représentations sociales et des stéréotypes sur l'identité...

Dr. Salem Al Zubia

fidèles/infidèles... A l'époque moderne on observe le même type de processus qui met en jeu des oppositions du type eux/nous, musulmans/chrétiens, le bien/le mal, Nord/Sud, Orient/Occident... »²⁰. Cette relation oppositionnelle entre « eux » et « nous » permet au stéréotype d'être un élément fréquent dans l'évaluation. Dans ce sens il joue un rôle crucial dans l'établissement des relations avec l'Autre et dans la définition des identités sociales.

Les individus ont recours aux stéréotypes pour consolider les rapports entre les membres de la communauté : « Les stéréotypes contribuent à la cohésion sociale et accentuent le sens de « nous » tout en articulant les valeurs communes d'un groupe par oppositions à celle des autres »²¹. Tout en distinguant entre le « nous » et le « eux », le stéréotype insiste sur le fait que les individus sont différents les uns des autres et que les membres de la collectivité désignés par « nous » sont assemblés par l'affiliation à des valeurs communes. Dans cette perspective, les stéréotypes apparaissent nécessaires dans les contacts intergroupes, surtout si ces contacts sont producteurs de tensions et de peurs, car le stéréotype se présente comme un système de défense de la communauté et participe à protéger « ses valeurs, ses modes de fonctionnement, ses règles, sa vision du monde » ce que Ferrari nomme « survivance culturelle »²².

2.4. La catégorisation des groupes et des individus par le stéréotypage

Le stéréotype apparaît avant tout comme un instrument de catégorisation qui permet de distinguer commodément un « nous » d'un « ils ». Dans ce processus, le groupe acquiert une physionomie

²⁰ Ibid., p. 171.

²¹ BERTING J., (2001), « Identités collectives et images de l'Autre : les pièges de la pensée collectiviste », in : *Hermès*, Stéréotypes dans les relations Nord-Sud, CNRS (éd.), n°30, p. 46.

²² FERRARI G., (2001), « Le corps et le stéréotype », in : *Hermès*, Stéréotypes dans les relations Nord-Sud, CNRS (éd.), n°3, p. 86.

Impact des représentations sociales et des stéréotypes sur l'identité...

Dr. Salem Al Zubia

spécifique qui le différencie des autres²³. S'inscrivant dans une dialectique entre « nous » et « eux », le stéréotype sert de mécanisme de défense face à la différence de l'Autre qui pourrait menacer la cohésion du groupe. Pour préserver son intégrité, le groupe conserve des traits qui le spécifient et attribue, à l'autre groupe, d'autres éléments d'identité différents, souvent dévalorisants. Dans ce processus, les stéréotypes conduisent à une accentuation des différences perçues avec les autres groupes. Ce sont des hétérostéréotypes. Les autostéréotypes ont pour fonction une égalisation des attributions ou sous-estimation de l'hétérogénéité : « le stéréotype sur l'Autre fait intervenir la conception élémentaire de la dichotomie entre in-group et out-group, c'est-à-dire la volonté d'identification à son propre groupe. Si nous avons tendance à accentuer les similitudes entre membres d'un même groupe (in-group), c'est souvent pour nous dévaloriser au détriment des autres (out-group). L'esprit ne peut penser sans avoir recours à des catégories. Le stéréotype remplit donc une fonction de conservation du groupe »²⁴.

La différenciation accentuée de soi (identité personnelle, issue d'une affiliation valorisée, égalitariste, d'un nous), confrontée à d'autres entités groupales, mène parallèlement à une simplification des modes d'appréhension des caractéristiques des autres groupes²⁵. Zarate attire également l'attention sur le caractère binaire du stéréotype, précisant que les images de l'autre portent toujours en creux une image sur soi²⁶.

Qu'il s'agisse du stéréotype national ou social, il donne une image toute faite des personnes, placées toutefois : « Sous le signe de la

²³ AMOSSY R. & HERSCHBERG P., (2009), *Stéréotypes et clichés. Langue, discours, société*, Paris : Nathan, p. 45.

²⁴ VILLAIN-GANDOSSI C., op.cit., p.28.

²⁵ BOURHIS R. Y., & LEYENS J.P., (1999), *Stéréotypes, discrimination et relations intergroupes*, (Vol. 204). (éd.) Mardaga.

²⁶ ZARATE G., (1986a), *Enseigner une culture étrangère*, Paris : Hachette, p.63.

Impact des représentations sociales et des stéréotypes sur l'identité...

Dr. Salem Al Zubia

péjoration comme une image réductrice, monosémique (elle transmet une image unique), essentialiste (les attributs reflètent une essence du groupe) et discriminatoire (elle est liée au préjugés et au refus de la différence) »²⁷.

Dans le contact avec une culture étrangère, les différences linguistiques et culturelles jouent un rôle très important dans la production des stéréotypes et représentations multiples et diversifiés selon le contexte d'origine et les parcours des individus : « cette construction de valeurs culturelles spécifiques, empreintes d'une charge identitaire importante, induira des représentations particulières, en renforçant par exemple l'inscription du sujet dans un groupe bien spécifique ou en lui conférant une relation à l'altérité qui utilise volontiers l'empathie et qu'il conçoit comme capital »²⁸.

Comme l'affirme Villain-Gandossi « les stéréotypes remplissent une fonction idéologique à l'égard des conflits et des discriminations réelles dans la formation des stéréotypes ethniques intervient une interprétation particulière, unilatérale, déformée, "biais" de l'image de l'Autre. Plus celui-ci est étranger, étrange et non-compréhensible, plus déformant est le stéréotype qui se forme à ses frais, ils s'intègrent alors dans la gestion de l'interculturel »²⁹.

L'adhésion de l'individu aux images partagées de son groupe lui permet d'affirmer symboliquement son identification en son sein, en assumant ses modèles stéréotypés. Par là, il substitue son propre jugement à celui du groupe duquel il veut faire partie. En retour, il réclame, implicitement, la reconnaissance de son appartenance. Le stéréotype est, donc, nécessaire et important dans l'élaboration de l'identité sociale, car il permet à l'individu de se situer et de s'identifier. Les stéréotypes ne sont pas seulement le résultat du

²⁷ VILLAIN-GANDOSSI C., op.cit., p.35.

²⁸ ABDEL-FATTAH F., op.cit., p. 81.

²⁹ VILLAIN-GANDOSSI C., op.cit., p.29.

Impact des représentations sociales et des stéréotypes sur l'identité...

Dr. Salem Al Zubia

processus de catégorisation ou du besoin de l'individu, d'organiser et de simplifier son environnement. Ils sont dotés d'une autre fonction sociale, celle d'expliquer les faits sociaux et de justifier les actions des membres du groupe.

Nous considérons, donc, que le stéréotype entretient des liens étroits avec la représentation sociale. C'est un élément constitutif de cette dernière ; une forme de représentation figée et simplificatrice de la réalité qui permet à l'individu d'appréhender son environnement. Le stéréotype, sous son versant positif, joue bien un rôle non négligeable dans les situations de mise en relation avec l'Autre et dans la définition des identités sociales et ethniques.

3. Les représentations et les stéréotypes : leurs effets sur l'identité culturelle des apprenants de FLE

3.1. Impact des représentations et les stéréotypes sur l'Identité Culturelle des apprenants de FLE

L'enseignement et l'apprentissage du français langue étrangère impliquent non seulement la maîtrise de la langue, mais aussi la compréhension des cultures associées. Les représentations et les stéréotypes jouent un rôle crucial dans la formation de l'identité culturelle des apprenants de FLE.

Pour les apprenants du FLE, les représentations sociales de la culture française peuvent influencer fortement leur motivation et leur manière d'apprendre.

Ces apprenants intègrent des représentations et des stéréotypes à travers divers canaux :

L'enseignement formel : Les programmes éducatifs et les cours de langue intègrent souvent des éléments culturels qui influencent la perception des apprenants. Par exemple, l'étude de la littérature française, de l'histoire, et des coutumes permet de créer une image de la culture française.

Impact des représentations sociales et des stéréotypes sur l'identité...

Dr. Salem Al Zubia

Les médias : Les films, les séries télévisées, les livres et autres médias en français jouent un rôle important dans la formation des représentations culturelles. Ils véhiculent des images et des stéréotypes qui peuvent influencer positivement ou négativement la perception des apprenants.

Interactions avec des locuteurs natifs : Les échanges avec des locuteurs natifs, que ce soit en personne ou via des plateformes en ligne, permettent aux apprenants de confronter leurs représentations à la réalité et de les ajuster en conséquence.

Cette intégration façonne leur identité culturelle, car ils adoptent progressivement des éléments de la culture française tout en confrontant ces nouvelles perceptions à leur propre culture.

Les représentations sociales sont ainsi des éléments déterminants qui façonnent profondément la perception des apprenants de FLE vis-à-vis de la langue et de la culture française.

Les représentations sociales positives de la culture française peuvent considérablement accroître la motivation des apprenants. Par exemple, l'idée que la France est un pays de haute culture, de gastronomie raffinée et de riches traditions artistiques peut inciter les apprenants à s'engager plus profondément dans l'apprentissage de la langue pour accéder à ces aspects culturels.

Cependant, la nature des représentations peuvent varier largement, allant des images idéalisées de la culture française (stéréotypes positifs) à des stéréotypes négatifs (par exemple, les Français comme étant arrogants). Ces représentations, qu'elles soient positives ou négatives, influencent grandement la motivation des apprenants et leur attitude envers l'apprentissage du français.

En plus, des études ont montré que les apprenants qui perçoivent la culture cible de manière positive sont plus susceptibles de faire des

Impact des représentations sociales et des stéréotypes sur l'identité...

Dr. Salem Al Zubia

efforts pour apprendre la langue³⁰. Par conséquent, les représentations sociales jouent un rôle crucial dans l'engagement des apprenants.

L'apprentissage d'une langue étrangère conduit souvent au développement et à la formation d'une identité biculturelle. Les apprenants intègrent des éléments de leur propre culture et de la culture française, créant une nouvelle identité hybride. Les représentations sociales jouent un rôle clé dans ce processus, fournissant des modèles et des références culturelles que les apprenants utilisent pour naviguer entre les deux cultures.

Par exemple, un étudiant libyen apprenant le français peut commencer à adopter certaines valeurs et pratiques culturelles françaises tout en maintenant celles de sa culture d'origine. Cette identité biculturelle peut enrichir la vie personnelle et professionnelle de l'apprenant, offrant une perspective plus large et une meilleure compréhension interculturelle.

Concernant le renforcement de l'appartenance, les représentations sociales aident également les apprenants à se sentir membres de la communauté francophone mondiale. Cette appartenance peut renforcer leur confiance et leur motivation, tout en facilitant leur intégration dans des contextes francophones. La notion de "communauté imaginée" développé par Benedict Anderson est pertinente ici : même sans contact direct, les apprenants peuvent se sentir connectés à une vaste communauté de locuteurs de français³¹.

Dès qu'ils entament le processus d'apprentissage du français, les apprenants se confrontent immédiatement aux défis imposés par les représentations sociales. Les représentations négatives ou stéréotypées de la culture française peuvent constituer des barrières culturelles à l'apprentissage. Par exemple, des stéréotypes tels que les Français sont

³⁰ Gardner, R.C. (1985), *Social Psychology and Second Language Learning: The Role of Attitudes and Motivation*, London: Edward Arnold.

³¹ Anderson, B. (1983), *Imagined Communities: Reflections on the Origin and Spread of Nationalism*, London: Verso.

Impact des représentations sociales et des stéréotypes sur l'identité...

Dr. Salem Al Zubia

arrogants ou que la langue française est trop difficile peuvent décourager les apprenants. Ces stéréotypes peuvent limiter les interactions avec des locuteurs natifs et réduire les opportunités d'apprentissage authentique.

Selon un rapport de la Commission européenne³², les stéréotypes culturels sont l'une des principales barrières à l'apprentissage des langues. Ils peuvent entraîner des attitudes négatives et des préjugés, affectant ainsi la motivation et l'engagement des apprenants.

Parfois, les apprenants de FLE peuvent éprouver des conflits d'identité lorsqu'ils intègrent des représentations culturelles contradictoires. Par exemple, les valeurs de la culture française, telles que l'individualisme ou la laïcité, peuvent entrer en conflit avec les valeurs plus collectivistes ou religieuses de la culture d'origine des apprenants. Ces conflits peuvent créer des tensions internes et des dilemmes identitaires, rendant le processus d'apprentissage plus complexe.

Les stéréotypes sur les Français et leur culture peuvent affecter la manière dont les apprenants perçoivent et interagissent avec la langue. Par exemple, le stéréotype du Français chic et cultivé peut motiver certains apprenants à adopter des comportements ou attitudes similaires, cherchant à s'intégrer ou à s'identifier à ce modèle. Cependant, des stéréotypes négatifs peuvent également créer des obstacles à l'apprentissage, en suscitant des résistances ou des incompréhensions.

Les représentations et les stéréotypes ne sont pas statiques. Ils évoluent au fil des expériences et des interactions interculturelles. Pour les apprenants de FLE, chaque nouvelle rencontre ou expérience en France ou avec des francophones peut modifier leurs perceptions

³² Commission européenne. (2017), *Rapport sur les barrières à l'apprentissage des langues en Europe*, Bruxelles : Commission européenne.

initiales, enrichissant ainsi leur identité culturelle et leur compréhension de la langue³³.

3.2. Stratégies pédagogiques pour gérer les représentations et les stéréotypes des apprenants de FLE

Comme nous l'avons déjà souligné avec que les représentations sociales et les stéréotypes jouent un rôle central dans l'apprentissage des langues étrangères, influençant la perception, la motivation et l'engagement des apprenants. En classe du FLE, il est crucial de gérer ces représentations pour favoriser un apprentissage efficace et une compréhension interculturelle. Il est essentiel pour les enseignants de FLE de sensibiliser les apprenants aux représentations et stéréotypes qu'ils peuvent avoir. Des activités pédagogiques ciblées peuvent aider à déconstruire les stéréotypes, en encourageant les apprenants à explorer la diversité et la complexité de la culture française³⁴.

Les représentations culturelles peuvent être utilisées positivement pour motiver les apprenants. Par exemple, en intégrant des éléments culturels authentiques et diversifiés dans les cours, les enseignants peuvent aider les apprenants à développer une vision plus nuancée et riche de la culture française, renforçant ainsi leur engagement et leur identité culturelle.

Selon les études que nous avons examinées, nous allons explorer diverses stratégies pédagogiques que les enseignants peuvent adopter pour aborder et gérer les représentations et les stéréotypes des apprenants de FLE³⁵.

1. Sensibilisation et éducation

● Déconstruire les stéréotypes

³³ Byram, M., & Zarate, G. (1994), *Definitions, Objectives and Assessment of Sociocultural Competence*, Strasbourg: Council of Europe.

³⁴ Abdallah-Preteuille, M. (2003), *Former et éduquer en contexte hétérogène : Pour un humanisme du divers*, Paris : Anthropos.

³⁵ Commission européenne, op.cit.

Impact des représentations sociales et des stéréotypes sur l'identité...

Dr. Salem Al Zubia

La première étape pour gérer les représentations sociales et les stéréotypes est la sensibilisation. Les enseignants doivent créer un environnement où les stéréotypes peuvent être discutés ouvertement. Cela peut se faire à travers des activités de groupe où les apprenants partagent leurs perceptions de la culture française et les confrontent à la réalité.

- Activité pratique : Organiser des ateliers où les apprenants analysent des images, des vidéos ou des articles représentant la culture française. Ils peuvent ensuite discuter de la véracité de ces représentations et de l'origine des stéréotypes³⁶.

● Utiliser des matériaux authentiques

L'utilisation de matériaux authentiques, tels que des articles de presse, des documentaires, des films et des œuvres littéraires, aide à fournir une image plus nuancée et diversifiée de la culture française. Ces ressources permettent aux apprenants de voir la diversité au sein de la France et d'éviter les généralisations hâtives.

- Exemple concret : Analyser des films français provenant de différentes régions et époques pour montrer la diversité culturelle et sociale de la France. Cela permet de comprendre que la culture française ne se limite pas à Paris ou aux stéréotypes gastronomiques.

2. Intégration de contenus culturels diversifiés

● Exposer les apprenants à la diversité

Pour combattre les stéréotypes, il est essentiel d'exposer les apprenants à la diversité culturelle de la France. Cela inclut l'étude des différences régionales, des communautés immigrées, et des variations linguistiques et culturelles.

- Stratégie pédagogique : Inclure des modules spécifiques sur les régions de France, leur histoire, leur cuisine, leurs dialectes et leurs coutumes locales. Organiser des présentations ou des projets de

³⁶ Candelier, M. (2003), *L'éveil aux langues à l'école primaire : Evlang : Bilan d'une innovation européenne*, Bruxelles : De Boeck.

Impact des représentations sociales et des stéréotypes sur l'identité...

Dr. Salem Al Zubia

recherche où les étudiants explorent et présentent des aspects moins connus de la culture française³⁷.

●Mettre en avant des voix multiples

L'invitation de locuteurs natifs ou d'experts issus de divers milieux culturels français peut enrichir les cours de FLE. Ces intervenants peuvent partager leurs expériences personnelles, leurs perspectives et leurs histoires, offrant ainsi des visions multiples de la culture française.

- Exemple d'activité : Organiser des conférences ou des discussions en ligne avec des Français de différents horizons (par exemple, des artistes, des scientifiques, des entrepreneurs) pour discuter de leur vie et de leur culture. Cela permet d'humaniser et de diversifier la perception de la culture française³⁸.

3. Encouragement des échanges interculturels

●Programmes d'échange et voyages

Les échanges interculturels, tels que les programmes d'échange étudiant ou les voyages d'étude en France, offrent aux apprenants en mobilité académique l'occasion de vivre directement la culture française. Ces expériences permettent de confronter les stéréotypes à la réalité, d'enrichir les représentations et de développer des compétences interculturelles.

- Stratégie d'implémentation : Collaborer avec des institutions françaises pour organiser des programmes d'échange où les étudiants peuvent passer une période en France, vivant avec des familles d'accueil ou étudiant dans des institutions locales. Encourager les

³⁷ Puren, C. (2009), *La didactique des langues-cultures comme domaine de recherche : Enjeux et méthodes*, Paris : Didier.

³⁸ Abdallah-Preteuille, M., op.cit.

retours d'expérience et les réflexions post-voyage pour consolider l'apprentissage interculturel³⁹.

●Utilisation des technologies de communication

Les technologies de communication, comme les visioconférences, les forums en ligne et les réseaux sociaux, peuvent faciliter les interactions avec des locuteurs natifs. Ces interactions permettent aux apprenants de pratiquer la langue dans des contextes réels et de construire des représentations plus équilibrées.

- Exemple concret : Mettre en place des échanges linguistiques en ligne avec des étudiants français, où les apprenants peuvent discuter de sujets variés, échanger sur leurs cultures respectives et poser des questions sur les stéréotypes et les représentations⁴⁰.

4. Approches critiques et réflexives

●Encourager la réflexion critique

Il est important d'encourager les apprenants à réfléchir de manière critique sur leurs propres représentations et celles des autres. Cette réflexion peut être facilitée par des activités telles que l'écriture de journaux réflexifs, les discussions en classe et les débats.

- Activité pédagogique : Demander aux apprenants de tenir un journal où ils notent leurs perceptions initiales de la culture française, puis de les réévaluer au fil du temps à mesure qu'ils apprennent davantage. Cela peut inclure des réflexions sur des rencontres interculturelles, des matériaux étudiés en classe, et des discussions avec des locuteurs natifs⁴¹.

³⁹ Abry, D., & Chalaron, M. (1994), *L'enseignement du français langue étrangère*, Paris : Hachette.

⁴⁰ Chini, D., & Puren, C. (2009), *Didactique des langues et cultures : De la diversité à la complexité*, Paris : Didier.

⁴¹ Puren, C., op.cit.

●Analyse critique des médias

Les médias jouent un rôle majeur dans la formation des représentations sociales. Une analyse critique des médias peut aider les apprenants à identifier et à déconstruire les stéréotypes véhiculés par ces sources.

- Stratégie d'enseignement : Intégrer des séances d'analyse des médias où les apprenants examinent comment les Français et la culture française sont représentés dans les médias internationaux. Discuter des biais possibles et des intentions derrière ces représentations⁴².

5. Promotion de l'approche actionnelle

●Apprentissage par projets

L'approche actionnelle, qui place les apprenants dans des situations réelles de communication, peut être très efficace pour gérer les représentations et les stéréotypes. Les projets permettent aux apprenants de travailler sur des tâches authentiques, les confrontant directement à la culture cible.

- Exemple de projet : Organiser un projet où les apprenants doivent préparer et réaliser une émission de radio ou un blog sur des aspects de la culture française qu'ils découvrent et analysent. Ce type d'activité engage les apprenants dans une recherche approfondie et une interaction directe avec des locuteurs natifs⁴³.

●Simulations et jeux de rôles

Les simulations et les jeux de rôles sont des outils pédagogiques puissants pour encourager les apprenants à vivre des situations interculturelles. Ils permettent de pratiquer la langue dans des contextes variés et de comprendre les dynamiques culturelles.

Stratégie pratique : Utiliser des scénarios de jeux de rôles où les apprenants doivent résoudre des situations interculturelles, telles que

⁴² Dufays, J.-L. (2008), *Analyse critique des médias et apprentissage des langues*, Paris : Hachette.

⁴³ Puren, C., op.cit.

Impact des représentations sociales et des stéréotypes sur l'identité...

Dr. Salem Al Zubia

négozier dans un marché français ou participer à un débat sur des questions sociales. Ces activités aident à développer une conscience culturelle et à modifier les représentations stéréotypées⁴⁴.

Conclusion

Dans une société de plus en plus interconnectée et diversifiée, la question de l'identité culturelle est au cœur des enjeux éducatifs, particulièrement dans l'enseignement des langues étrangères telles que le français. Cette identité ne se limite pas à une simple connaissance linguistique, mais englobe également une compréhension profonde et respectueuse des cultures associées à la langue apprise. L'étude souligne donc l'importance de reconnaître et d'aborder les représentations sociales et les stéréotypes qui influencent la perception des apprenants vis-à-vis de la culture cible.

Les résultats de cette recherche mettent en évidence que les représentations sociales et les stéréotypes ne sont pas des concepts abstraits, mais qu'ils ont des répercussions concrètes sur l'engagement, la motivation et les attitudes des apprenants et les étudiants en mobilité académique. En effet, ces représentations peuvent agir comme des filtres à travers lesquels les apprenants interprètent et appréhendent la langue et la culture françaises. Ainsi, des stéréotypes négatifs, tels que ceux véhiculant l'image des Français comme étant arrogants ou la langue française comme étant trop difficile, peuvent décourager les apprenants et limiter leur volonté d'engagement dans l'apprentissage.

Cependant, l'étude révèle également que les représentations sociales ne sont pas figées et qu'elles peuvent évoluer au fil du temps et des expériences interculturelles. Les interactions avec des locuteurs natifs, l'exposition à des contenus culturels diversifiés et les échanges interculturels peuvent contribuer à enrichir et à nuancer les

⁴⁴ Cuq, J.-P., & Gruca, I. (2002), *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris : Presses Universitaires de France.

Impact des représentations sociales et des stéréotypes sur l'identité...

Dr. Salem Al Zubia

représentations des apprenants. En favorisant une réflexion critique et une exploration approfondie de la diversité culturelle, les enseignants de FLE peuvent jouer un rôle clé dans ce processus d'évolution des représentations.

Ainsi, la conclusion de l'étude souligne l'importance pour les enseignants de FLE d'adopter des stratégies pédagogiques qui permettent de gérer et de déconstruire les représentations sociales et les stéréotypes. La sensibilisation, l'intégration de contenus culturels diversifiés, les échanges interculturels et les approches critiques offrent des pistes concrètes pour favoriser un apprentissage authentique et une compréhension interculturelle profonde.

En fin de compte, l'objectif est de permettre aux apprenants de développer une identité culturelle riche et complexe, qui intègre à la fois des éléments de leur propre culture et de la culture française. En adoptant une approche proactive et réflexive, l'enseignement du FLE peut devenir un véritable catalyseur pour la construction d'une identité biculturelle épanouissante, favorisant ainsi l'intégration interculturelle et la compréhension mutuelle dans un monde de plus en plus interconnecté.

Bibliographie

- Abdallah-Preteille, M. (2003), *Former et éduquer en contexte hétérogène : Pour un humanisme du divers*, Paris : Anthropos.
- Abry, D., & Chalaron, M. (1994), *L'enseignement du français langue étrangère*, Paris : Hachette.
- AMOSSY R. & HERSCHBERG P. (2009), *Stéréotypes et clichés. Langue, discours, société* Paris : Nathan.
- AMOSSY R. (1991), *Les idées reçues-Sémiologie du stéréotype*, Paris : Nathan Université.
- Anderson, B. (1983), *Imagined Communities: Reflections on the Origin and Spread of Nationalism*, London: Verso
- Byram, M., & Zarate, G. (1994), *Definitions, Objectives and Assessment of Sociocultural Competence*, Strasbourg: Council of Europe),

Impact des représentations sociales et des stéréotypes sur l'identité...

Dr. Salem Al Zubia

- Candelier, M. (2003), *L'éveil aux langues à l'école primaire : Eulang : Bilan d'une innovation européenne*, Bruxelles : De Boeck.
- Commission européenne. (2017), *Rapport sur les barrières à l'apprentissage des langues en Europe*, Bruxelles : Commission européenne.
- Gardner, R.C. (1985), *Social Psychology and Second Language Learning: The Role of Attitudes and Motivation*, London: Edward Arnold.
- GUIMELLI Christian. (1995), « L'étude des représentations sociales. » *Psychologie Française*, n° spécial : conjonctures psychologies. 40, 4, p. 367-374.
- JODELET Denise. (1990), « Représentations sociales », dans *Grand Dictionnaire de la psychologie*, Paris : Larousse.
- LADMIRAL Jean-René & LIPIANSKY Edmond Marc, (1989), *La communication interculturelle*, Paris : Armand Colin.
- Puren, C. (2009), *La didactique des langues-cultures comme domaine de recherche : Enjeux et méthodes*, Paris : Didier.
- SCHAFF Adam, (1994), « Genèse des stéréotypes. Leur caractère social », in : BERTING J. & VILLAIN GANDOSSO C., *The role of stereotypes in international relations*, Rotterdam, Erasmus Universiteit.
- ABDEL-FATTAH Françoise., (2006), *Représentations interculturelles et identités en présence dans l'enseignement de la culture française en Jordanie*, Thèse de doctorat, Université de Franche-Comté.
- ABRIC Jean-Claude (1994), *Pratiques sociales et représentations*, Paris : P.U.F.
- BARDIN Laurence. (1980) *L'analyse de contenu*, Paris : P.U.F., coll. Le psychologue.
- BERTING Jan, (2001), « Identités collectives et images de l'Autre : les pièges de la pensée collectiviste », in : *Hermès*, Stéréotypes dans les relations Nord-Sud, CNRS (éd.), n°30.
- BOURHIS Richard Y. & LEYENS Jacques-Philippe, (1999), *Stéréotypes, discrimination*

Impact des représentations sociales et des stéréotypes sur l'identité...

Dr. Salem Al Zubia

- DANTIER Bernard. (2007) *Représentations, pratiques, société et individu sous l'enquête des sciences sociales*, in : JODELET D, Les représentations sociales. Représentations.
- DURKHEIM Émile. (1967), « Représentations individuelles et représentations collectives », Revue de métaphysique et de la morale, in : *Sociologie*, Paris : P.U.F.
- et relations intergroupes*, (Vol. 204). (éd.) Mardaga.
- FERRARI Giulio (2001), « Le corps et le stéréotype », in : *Hermès*, Stéréotypes dans les relations Nord-Sud, CNRS (éd.), n°3.
- FERRÉOL Gilles. & JUCQUOIS Guy. (2003), *Dictionnaire de l'altérité et des relations interculturelles*, Paris : Armand Colin.
- JODELET Denise. (dir.), (2003), *Les représentations sociales*, Paris : P.U.F
- MOLINER Pascal. (1996), *Images et représentations sociales. De la théorie des représentations à l'étude des images sociales*, Grenoble, Presses universitaires de Grenoble.
- MOSCOVICI Serge. (dir.), (2003), *Les méthodes des sciences humaines*, Paris : PUF.
- VILLAIN-GANDOSSI Christiane, (2001), « La genèse des stéréotypes dans les jeux de l'identité/altérité, l'identité Nord-Sud », in : Stéréotypes dans les relations Nord-Sud, *Hermès*, n°30.
- VINSONNEAU Geneviève. (2002), *L'identité culturelle*, Paris : Armand Colin.
- ZARATE Geneviève, (1986a), *Enseigner une culture étrangère*, Paris : Hachette.